ÉLÉMENTS DE COMPOSITIONS TURCS ET GRECS DANS LES ANTHROPONYMES

Viorica RĂILEANU
L'Institut de Philologie
de l'Académie des Sciences de Moldavie

Abstract

The onomastic material, just as language, has always been subject to a dynamic interference process, favoured by the geographic, political, economic, cultural context. Various foreign peoples temporarily lived on the territory of Bessarabia, in different historical periods, and these peoples directly influenced the composition and structure of onomastics. One of the foreign onomastic strata consists of family names of Turkish and Greek origin. Anthroponymy mentions their presence in the form of different borrowings. It is possible that family name borrowings from Turkish and Greek may have taken place either directly, as a consequence of the linguistic contact and of a life together, in some regions, of the Romanians with Turkish and Greek speakers, or indirectly, as a mediated process. Besides already formed names, the Romanian language also borrowed a series of compounding elements that speakers used in order to form names in various stages.

Key words: *anthroponymy, compounding element, Turkish origin, Greek origin, appellation*

Résumé

Le matériel onomastique, aussi bien que la langue, s'est trouvé depuis toujours dans un processus dynamique d'interférence, favorisé par le contexte géographique, politique, économique, culturel etc. Sur le territoire de la Bessarabie, dans diverses périodes historiques, se sont succédés différents peuples étrangers, qui ont influé de manière intrinsèque sur la composante et la structure de l'onomastique. L'une des couches onomastiques étrangères est constituée par celle formée des noms de famille d'origine turque et grecque. L'anthroponymie consigne leur présence par divers emprunts. L'emprunt des noms de famille du turc et grec a peut-être eu lieu soit directement, par la suite du contact linguistique et la cohabitation dans certaines régions des Roumains avec les parleurs Turcs et Grecs, soit indirectement, par l'intermédiation. Au-delà des noms tout faits, la langue roumaine a également emprunté toute une série d'éléments de composition que les parleurs ont utilisés en diverses étapes de formation des noms.

Mots-clés: *anthroponymie, élément de composition, origine turque, origine grecque, surnom*

Bien que «les noms de personne passent aisément d'une langue à l'autre»[1], le nombre des noms de famille empruntés au turc et au grec ont cependant une fréquence

[1] Graur, 1965, p. 161.

BDD-A9550 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:58:10 UTC)

réduite dans le système anthroponymique actuel. Ce fait peut être expliqué par les différences spirituelles fondamentales, par l'appartenance à des religions différentes, à des traditions distinctes etc. La plupart des noms roumains empruntés au turc et au grec «ont à l'origine des surnoms, grâce à leur grand pouvoir d'identification»[2]. Les anthroponymes qui proviennent des surnoms peuvent être, à l'origine, des toponymes, ethnonymes ou appellatifs à sens divers (leur majorité en nommant des personnes à différentes caractéristiques physiques ou psychiques, des occupations, des degrés et fonctions militaires, ainsi que des animaux, des oiseaux ou des plantes). Toute une série de noms de famille rencontrés dans le nomenclateur onomastique de Bessarabie viennent des surnoms turcs et grecs composés, formés d'un appellatif/anthroponyme et de certains éléments de composition. Dans de rares cas, le composé a été emprunté premièrement en tant que nom commun, entrant ensuite dans l'anthroponymie.

De quelques noms de famille à étymons composés on peut isoler quelques éléments provenant du turc qui ont été aussi emprunté comme noms communs: *-bei*, *-beiu* < tc. *béy* «souverain; prince oriental, prince»[3]; *baş* < tc. *baş* «principal; au plus haut degré»; *paşa* (= *başa*) < tc. *paşa* «gouverneur»; *-baba* < tc. *babá* «père, parent; titre porté par le supérieur d'une confrérie des derviches»[4]. Initialement, ces éléments étaient utilisés à la formation des substantifs qui dénommaient des fonctions ou des rangs administratifs-politiques, militaires, etc. (cf. *bimbaşa* «colonel, chef sur mille soldats»; *iuzbaşa* «capitaine sur cent lanciers qui défendaient la porte du palais princier» [3]), ultérieurement, en parcourant la filière des surnoms, ils sont devenus des anthroponymes (cf. *Bozbei* (366)[5], *Izbaş* (526), *Bulbaş* (270), *Acbaş* (205), *Bulibaş* (72), *Accibaş* (60), *Chioibaş* (38), *Bulubaş* (9), *Colibaba* (710), *Babaian* (269), *Culibaba* (250), etc.)

Certains éléments, à cause de leur fréquence dans les noms de famille, peuvent être considérés de véritables éléments de composition de type anthroponymique. Les plus répandus sont: *Cara-* (< tc. *kara* «noir»), *-oglu* (< tc. *-oğlu* «fils de…»)[6], *Deli-* (< tc. *deli* «fou»; «brave»)[7], *Hagi-*, *-hagi* (< tc. *haci* «pèlerin»)[8].

D'habitude, l'élément de composition *cara-* a une utilisation antéposée seulement pour les noms communs turcs: *Carabatac* (< *cara* + tc. *batak* «étang»); *Carabaş*[9] (< *cara* + tc. *baş* «principal; ayant le plus haut degré»), *Caracaş* (< *cara* + tc. *kaş* «sourcil») etc. Il existe pourtant de noms formés avec l'élément de composition *cara-* et un nom commun d'autre origine: *Caraghete* (< *cara* + it. *ghetta* «botte»), *Caraochi*, *Caraochea* (< *cara* + lat. *oculus* «œil»), *Caravlah*, etc.

Dans le nomenclateur onomastique actuel on atteste des anthroponymes composés avec l'élément *cara-* provenant des surnoms turcs ou formés sur le terrain propre: *Carabadjac* (1031), *Carabajac* (35), *Caracaş* (609)[10], *Caramalac* (524), *Carapunarlă* (483), *Carapirea* (421), *Caraulan* (345), *Caraghiaur* (264), *Caragheaur*

[2] Suciu, 1984, p. 231.
[3] Suciu, 1984, p. 231.
[4] Cosniceanu, 2010, p. 50-51.
[5] Le nom de famille existe dans la base de données anthroponymiques de la République de Moldavie, et le chiffre entre parenthèses indique le nombre d'attestations sur tout le territoire du pays.
[6] Suciu, 1984, p. 234.
[7] Suciu, 1975, p. 136; Şăineanu, 1929, p. 197.
[8] Suciu, 1975, p. 136.
[9] *Carabaş*, devenu nom de famille, a été complètement assimilé et a acquis la version roumanie *Cărăbaş*.
[10] Noms répandus également parmi les Arméniens (Graur, 1965, p. 31).

BDD-A9550 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:58:10 UTC)

(87), *Caragacean* (161) (< tc. *ağaç* «arbre»)[11], *Caraceban* (97), *Caraceaban* (11), *Caracioban* (10), *Caraghios* (98) (< tc. *Karagöz*, lit. «œil noir»), *Caragheoz* (10), *Caraghiziade* (11), *Caraterzi* (92) (< tc. *terzi* «tailleur»), *Carabaş* (71), *Carabuş* (12), *Caraban* (21), *Carabanov* (41), *Carabanova* (21), *Caraculac* (28), *Caracuşan* (13) (< tc. *kuş* «oiseau»), *Caramavrova* (13), etc.

Certains anthroponymes sont formés de l'élément de composition *cara-* et d'un prénom [4, p. 39]: *Carandrei*, *Caracostea*, *Caramihai*, *Caragheorghe*, *Caraştefan*, *Carastoian*[12], etc. Ce type d'anthroponymes est fréquemment retrouvé chez d'autres peuples balkaniques. On suppose que la majorité des noms formés à l'aide de l'élément de composition *cara-* et un prénom, attestés par le nomenclateur onomastique actuel, proviennent des anthroponymes existantes dans ces langues. *Caraion* est enregistré tant dans les variantes grecques du prénom *Ion*: *Caragiali*, *Caragiani*, *Caraiani*, que dans la variante bulgare: *Caraivan*. Il est difficile de faire une délimitation précise entre les anthroponymes appartenant à ces langues:

Cara + Ion: *Caraiani* (375), *Carazan* (137), *Carazanu* (74), *Caraian* (114), *Caraianu* (34), *Caraivanov* (93), *Caraivanova* (96), *Caraion* (227), *Caraivan* (150), *Caraianioglo* (34), *Cara-Ivan* (18), *Caraianov* (13), *Caraianova* (11);

Cara + Gheorghe: *Caragheorghi* (103), *Caragherghi* (66), *Caragheorghii* (18);

Cara + Panait: *Carapangea*[13] (64) *Carapancea* (5), *Carapanja* (26);

Cara + Stan: *Carastan* (150), *Carastanov* (16), *Carastanova* (14);

Cara + Stoian: *Carastoianov* (57), *Carastoian* (52), *Carastoianova* (49);

Cara + Marin: *Caramarin* (17), *Caramarinov* (11);

Cara + d'autres prénoms: *Carapascal* (61), *Caraştefan* (52), *Carapostol* (51), *Caracosta* (44), *Caradimitrov* (33), *Carapencov* (28), *Carandrei* (24), *Caradimitrova* (24), *Caranedov* (22), *Carapetcu* (22), *Caranicolov* (16), *Caranovac* (19), *Caravasili* (17), *Caranastas* (18), *Caravelcov* (13), *Caratanas* (15), *Caradanila* (11), etc.

Une plus grande fréquence des noms composés avec l'élément *cara-*, en tant que noms de famille, est particulièrement attestée dans les localités du Sud de la République de Moldavie où l'influence turque a persisté jusqu'au début du XIX^{e} siècle, à laquelle s'est ajouté l'influence gagaouze[14].

On comprend cependant que tout nom qui commence par *cara-* ne contient pas forcément l'élément turc «noir». Le nom *Caraman*, comme nom de personne, est entré en Moldavie au XV^{e} siècle et a été expliqué de manière différente par analogie à différents mots d'origine turque contenant l'élément *cara-*: «homme noir, brun», «bœuf noir», «vache noire», «chien noir», «nom d'une race de moutons»[15], etc. Le nom *Caraman* est à l'origine un nom ethnique et signifie «originaire de Karaman» [7, p. 45]. De ce nom dérivent également le nom grec de famille *Karamanlis* et ceux qu'on rencontre actuellement chez nous: *Caraman* (4210), *Caramanuţa* (92), *Caramanî*

[11] Suciu, 1984, p. 233.

[12] Bogdan même, le fondateur de l'Etat moldave, a été nommé par les Turcs *Kara-Bogdan*, et le Pays de Moldavie a été nommé, d'après lui, *Kara-Bogdania*. La dénomination des Pays Roumains dans les anciennes sources orientales était *Kara Iflac* ou *Kara Vlah*, avec le sens de «le pays des Roumains».

[13] Le deuxième élément est un diminutif slave de *Pantelimon, Panait.*

[14] Cosniceanu, 2010, p. 39-40.

[15] Suciu, 1984, p. 233.

BDD-A9550 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:58:10 UTC)

(16)[16]. Le nom *Carabet* (279) qu'Ibrăileanu portait, avec la forme *Garabet*, reproduit le turc *karabet* qui signifie «approche»[17]; *Carapuz* (11) (< tc. *karpuz* "pastèque"). Dans le nom *Caranfil* (504) le *r* a été dissimilé, parce que l'anthroponyme reproduit le nom populaire de la plante *Balsamita*, appelée *calonfir*[18], etc.

Généralement on a repris des Turcs seulement ce qu'eux-mêmes, à leur tour, avaient repris des Arabes et des Persans. Par exemple, les Turcs ont repris du persan l'élément *zade* qui signifie «fils», attesté aussi dans l'emprunt roumain *Beizadea* signifiant «fils de prince». Cependant, les Turcs ont également utilisé leur propre nom pour «fils», à savoir *oğlu*. L'élément de composition *-oğlu* est devenu en roumain *-oglu* «fils de…» et correspond au suffixe roumain *-escu*. D'habitude, ce sufixe est annexé, postposé, à des noms communs turcs ou à des anthroponymes: *Bacaloglu* < tc. *bakkal* «épicier» + *oğlu* «fils de l'épicier», *Culoglu* < tc. *kuloglu* < tc. *kul* «serviteur; soldat» + *oğlu*, *Iusuzoglu* < tc. *yüzsüz* «éhonté, impudent» + *oğlu*, *Ceauşoglu* < tc. *çavuş* «sergent» + *oğlu*, *Papazoglu* < tc. *papaz* «prêtre chrétien» + *oğlu*, *Pazvantoglu*[19] < tc. *pazvant* «gardien de nuit» + *oğlu*, *Davidoglu* < *David* + *oğlu* «fils de David», etc.

Dans le nomenclateur anthroponymique de Bessarabie on atteste toute une série de noms de famille, à l'origine des surnoms composés, formés des appellatifs et de l'élément de type anthroponymique *-oglu*: *Duloglu* (192), *Curoglu* (46), *Popazoglu* (46), *Popozoglu* (40), *Curdoglu* (26), *Orlioglu* (24), *Hadjioglu* (20), *Dudoglu* (14), *Sarioglu* (13), *Beoglu* (11), *Culaoglu* (10), etc. D'autres noms se sont formés d'anthroponymes et de l'élément *-oglu*: *Petrioglu* (99), *Pavlioglu* (86), *Angheloglu* (57), *Ivanoglu* (56), *Constandoglu* (52), *Davidoglu* (44), *Ivoglu* (31), *Costandoglu* (28), *Mitioglu* (28), *Chiroglu* (27), *Ivancioglu* (27), *Stefoglu* (27), *Nicoglu* (21), *Tanasoglu* (20), etc.

Parallèlement aux noms sus présentés, on atteste aussi des noms de famille formés avec *-oglo*, une variante de l'élément de composition *-oglu*. Plus nombreux sont les noms de famille qui ont pour base des appellatifs turcs et des prénoms, mais on atteste, dans un nombre réduit, des anthroponymes formés des appellatifs d'autre origine: *Curdoglo* (1026), *Jelezoglo* (836), *Cernioglo* (555), *Guboglo* (510), *Chioroglo* (492), *Petcoglo* (475), *Dobrioglo* (458), *Orlioglo* (458), *Sarioglo* (434), *Mitioglo* (393), *Dimitroglo* (381), *Chircioglo* (363), *Tanasoglo* (363), *Stefoglo* (329), *Colioglo* (315), *Cristioglo* (295), *Ianioglo* (288), *Dudoglo* (278), *Constandoglo* (244), *Slavioglo* (243), *Baboglo* (242), *Chirioglo* (237), *Pavlioglo* (236), *Dimcioglo* (218), *Vasileoglo* (212), *Popazoglo* (207), *Nicologlo* (206), *Ivanoglo* (199), *Peioglo* (188), *Ostrioglo* (182), *Iamboglo* (181), *Ivancioglo* (181), *Hadjioglo* (180), *Ghercioglo* (173), *Iancioglo* (170), *Dimitrioglo* (163), *Chihaioglo* (149), *Nedioglo* (141), *Ergoglo* (135), *Moscoglo* (128), *Dimoglo* (123), *Chiroglo* (119), *Belioglo* (116), *Popozoglo* (113), *Filioglo* (106), *Dmitrioglo* (104), *Ianacoglo* (100), *Sivoglo* (100), *Trifonoglo* (98), *Avramoglo* (95), *Mutcoglo* (95), *Velicoglo* (86), *Vornicoglo* (85), *Chelioglo* (84), *Gancioglo* (83), *Pioglo* (80), *Pisaroglo* (80), *Todoroglo* (80), *Costioglo* (79), *Duloglo* (79), *Ratcoglo* (79), *Stoianoglo* (71), *Nedeoglo* (68), *Panioglo* (65), *Cuicioglo* (62), *Maroglo* (61),

[16] La forme *Caraiman* (311) < *caraimán* (arg.) «poche» < rus. *kar(a)man* (vb. *caramangi* «vider les poches, voler»; *caramangeală* «vol»; *caramangiu* «voleur, brigand»; *caramangioaică* «voleuse»). Cf. Ciorănescu, 2002, p. 150.

[17] Graur, 1965, p. 31.

[18] Şăineanu, 1900, p. 89.

[19] *Pazvantoglu* était aussi le nom d'un général rebelle, de 1800, dont les soldats faisaient de grands actes de brigandage (Graur, 1965, p. 31; 11).

BDD-A9550 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:58:10 UTC)

Mincioglo (59), *Gherghioglo* (57), *Taşoglo* (56), *Francoglo* (52), *Nicoglo* (50), *Peoglo* (47), *Petrioglo* (47), *Calioglo* (45), *Ivoglo* (45), *Chiriacoglo* (44), *Ioglo* (42), *Maşoglo* (42), *Costandoglo* (40), *Davidoglo* (40), *Tataroglo* (40), *Diacoglo* (39), *Frangoglo* (38), *Marcoglo* (37), *Moşoglo* (37), *Moşoglov* (36), *Caraianioglo* (34), *Mişioglo* (33), *Radoglo* (30), *Pisaroglov* (29), *Eorgoglo* (27), *Bacaroglo* (26), *Dmitroglo* (26), *Moşoglova* (26), *Nacioglo* (26), *Stancioglo* (26), *Tetrioglo* (24), *Guboglo* (24), *Curoglo* (23), *Mihnioglo* (22), *Belioglov* (20), *Belioglova* (20), *Boboglo* (20), *Cabacoglo* (20), *Ianoglo* (20), *Lefteroglo* (20), *Tihoglo* (20), *Varbanoglo* (20), *Chireacoglo* (19), *Terzioglo* (19), *Tudoroglo* (19), *Azmanoglo* (18), *Boioglo* (17), *Nepotoglo* (16), *Stoianioglo* (16), *Urumoglo* (16), *Chilioglo* (15), *Meşeoglo* (15), *Tonioglo* (14), *Hagioglo* (13), *Marinoglo* (13), *Mitioglov* (12), *Delibozoglov* (11), *Demcioglo* (11), *Angheloglo* (10), *Barbanoglo* (10), *Cristoglo* (10), *Devcioglo* (10), *Grudoglo* (10), *Marioglo* (10), *Meteoglo* (10), etc.

Une partie de ces noms de famille roumains pourrait provenir du néogrec, langue où de telles anthroponymes sont fréquents et où l'élément de composition anthroponymique *-oglu* est devenu productif[20]. Une fréquence plus grande des noms composés avec l'élément *-oglu*, comme nom de famille, est attestée spécialement au Sud de la Bessarabie (en Bugeac).

Les éléments de composition d'origine turque *deli-*, *hagi-*, *-hagi* sont moins répandus chez nous. *Deli* (< tc. *deli*) avait la signification «fou; brave» [voir supra] (cf. nom *oiconymique Teleorman* (< tc. *deli orman* «forêt folle») ou le nom de famille *Delibaltov* (183), *Delibaltova* (164), *Delipei* (28), *Delighioz* (14) [cf. tc. *deli göz* «œil (de) fou»)[21], *Delioran* (13), etc.].

Au Moyen Age, en turc, le mot *deli* s'utilisait avec le sens de «soldat de la cavalerie légère turque», et le capitaine de ces cavaliers s'appelait *delibaşa* < *deli* + *baş* «commandant des cavaliers». Par l'ajout de *-u* final, *deli* a acquis la forme *deliu* enregistrée également comme nom de famille (987). Initialement, aux Principautés Roumaines, le terme *deliu* était utilisé avec le sens de «soldat du corps de cavalerie constitué par Mihai Viteazul», ultérieurement pendant l'époque des phanariotes, il signifiait «soldat de la garde princière»[22]. L'apparition de la formule de dénomination avec les surnoms *deli*: *Deli Gheorghe*, *Deli Ion*, *Deli Vasile*, signifiait, au début, «soldat Gheorghe, soldat Ion, soldat Vasile». Ceux-ci, en devenant des noms de famille, s'écrivaient en un seul mot: *Deli Ion* est devenu *Delion*, *Deli Iorga – Deliorga*, *Deli Gheorghe – Deligheorghe* etc. Ainsi, le turc *deli*, dans la forme intacte de sa langue d'origine, est saisi en tant qu'élément de composition dans quelques noms de famille roumains à diffusion généralement balkanique: *Delistoian* (79), *Delijan* (46), *Deliceban* (38), *Delion* (36), *Delicosti* (21), *Delimarcu* (20), *Delitanas* (19), *Delicostea* (11), etc.

Les noms *Hagiu* (28), *Hajiu* (32), *Hadjii* (12), *Hadjiv* (10), *Gagiu* (58) proviennent du mot commun *hagiu*, *hagi* < tc. *haci* «pèlerin». Initialement, *hagi* s'utilisait comme qualificatif auprès d'un nom de personne, placé avant ou après le prénom[23], et avait la signification de: 1. personne qui est allée se prosterner aux lieux saints (Jérusalem, Mecque); 2. titre honorifique qui était acquis au retour d'un tel

[20] Suciu, 1984, p. 234-235.
[21] Suciu, 1984, p. 233.
[22] Cosniceanu, 2004, p. 77-79.
[23] Cosniceanu, 2010, p. 81.

BDD-A9550 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:58:10 UTC)

voyage. Avec le temps, le déterminatif *hagi* est passé dans le nom de famille, en fusionnant avec le prénom qui l'accompagnait, formant ainsi des mots composés: *Hagichirea*, *Hagiioanu*, *Papahagi*[24] etc. Avec *hagi* se sont formés les noms qui sont toujours attestés dans le nomenclateur onomastique national actuel: *Hadjiopol* (28), *Hadjioglu* (20), *Hadjimiti* (17), *Hagioglo* (13), *Hadjalbu* (11), etc.

Comme les noms de famille d'origine turque, la majorité de noms d'origine grecque comprennent des éléments «qui forment des noms composés»[25]. Certains éléments sont spécialisés comme premier terme de composition, d'autres comme deuxième terme.

Plus fréquemment, en tant que premier terme de composition des noms de famille d'origine grecque, on atteste l'élément *mavros* «noir», «foncé», devenu en roumain *mavro-* (cf. les dérivés *Mavroiani* (70) «Ion le noir», *Mavromati* (11) «homme aux yeux noirs», *Mavrogheni* (13) «barbe noire»)[26]. En tant que deuxième terme de composition, l'élément *-opoulos* est utilisé plus souvent[27], parallèlement à la forme antique *polos*, qui signifiait «garçon». Cette formation est encadrée dans ce qu'on vient de signaler relativement au turc *-oğlu*. Les noms grecs finis en *-opoulos* ont été restitués en roumain par *-opol*, sans diminuer leur origine grecque. Ainsi, les noms *Caraianopol* ou *Carianopol* signifie «fils de Ion le noir», *Mavrianopol* «fils de Ion le noir», *Frangopol* «fils de l'occidental», *Grammatopol* (< gr. *grammatas* «secrétaire») «fils du secrétaire», *Iatropol* (< gr. *iatros* «docteur») «fils du docteur», *Papadopol* «fils du prêtre», *Papaianopol* «fils du prêtre Ion», *Vlahopol* «fils du Roumain» ou «fils du berger»), *Xenopol* «fils de l'étranger», *Iordosopol* (64), *Hadjiopol* (27), *Anghilopol* (23), *Anghelopol* (20), *Strîmbopol* (19), *Frangopol* (18), *Iliopol* (17), etc. sont des noms de famille attestés dans le nomenclateur anthroponymique actuel de Bessarabie.

BIBLIOGRAPHIE

Academia Română, Institutul de Lingvistică "Iorgu Iordan – Al. Rosetti"*Dicţionarul explicativ al limbii române*, Editura Univers Enciclopedic, 1998.

Ciorănescu, Alexandru, *Dicţionarul etimologic al limbii române*, Bucureşti, Editura Saeculum I.O., 2002.

Cosniceanu, Maria, *Nume de familie*, vol. I., II, Chişinău, Pontos, 2004, 2010.

Graur, Alexandru, *Nume de persoane*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică, 1965.

Suciu, Emil, *Nume de familie româneşti împrumutate din limba turcă*, in «Studii şi cercetări lingvistice», n° 3/1984, p. 230-236.

Suciu, Emil, *Nume de familie româneşti de origine turcă*, in «Limba Română», n° 2/1975, p. 129-136.

Şăineanu, Lazăr, *Dicţionar universal al limbii române*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1929.

Şăineanu, Lazăr, *Influenta orientală asupra limbii şi culturii române* I. *Introducerea* II. *Vocabularul*, Bucureşti, Editura Librăriei Socecu et. Comp., 1900.

[24] Suciu, 1975, p. 136.
[25] Graur, 1965, p. 85.
[26] Cosniceanu, 2004, 130.
[27] Graur, 1965, p. 85.

BDD-A9550 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:58:10 UTC)